

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(99)/ST/32  
1<sup>er</sup> décembre 1999

(99-5225)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE  
Troisième session  
Seattle, 30 novembre - 3 décembre 1999

Original: anglais

## HONGRIE

### Déclaration de M. Attila Chikán Ministre des affaires économiques

Tout d'abord, j'aimerais vous dire combien je suis heureux d'avoir la possibilité de m'adresser à vous au cours de cette importante Conférence.

Le fait que nous ayons encore des positions très éloignées les unes des autres sur plusieurs questions cruciales augure mal du résultat de cette réunion ministérielle. Ce n'est pas le moment de nous demander pourquoi et comment nous en sommes arrivés là. Nous devons au contraire tourner la page et trouver le moyen de sortir de l'impasse actuelle afin d'éviter au système commercial multilatéral un grave échec. Comme le Directeur général, nous pensons que nous sommes condamnés à réussir à Seattle car sinon nous ferions le jeu de ceux qui sont venus ici dans le but d'anéantir l'OMC et qui souhaitent nous voir échouer.

Depuis quelque temps, l'OMC essuie des critiques venant de tous les coins du monde, comme en témoigne ce qui se passe dans les rues entourant le Centre de convention. Notre Organisation est devenue un bouc émissaire qu'il est facile de rendre responsable de tous les maux, réels et imaginés, dus à la mondialisation. Cependant, que nous le voulions ou non, celle-ci est inéluctable. La question est donc de savoir si nous arriverons à lui imposer des règles ou si nous laisserons ce processus se dérouler de manière anarchique.

Je pense que nous partageons tous le même désir de voir l'économie mondiale enregistrer une croissance plus dynamique et devenir plus stable grâce à une libéralisation accrue des échanges. Les événements prouvent de manière convaincante qu'au cours des 50 dernières années le système commercial multilatéral a joué un rôle considérable dans la croissance économique, la prospérité mondiale et l'amélioration du niveau de vie. La Hongrie en est la preuve même. Il y a dix ans, lorsque le régime économique et politique a changé, le marché hongrois s'est ouvert à la concurrence étrangère. Les résultats ont été probants en termes de restructuration économique, de modernisation et de compétitivité accrue. La croissance de l'économie hongroise est désormais dynamique et soutenue.

Pour la Hongrie, le meilleur moyen d'améliorer encore la croissance économique mondiale est de lancer une nouvelle série de négociations commerciales ambitieuses. L'enjeu ici à Seattle est élevé parce qu'en définissant la portée et la structure des nouvelles négociations nous allons déterminer l'environnement commercial de la prochaine décennie ce qui aura un effet considérable sur l'économie du siècle prochain et sur les conditions dans lesquelles les travailleurs et les consommateurs vivront et - nous l'espérons - prospéreront.

Plus nous écoutons les points de vue divergents des délégations sur les questions à inclure dans la nouvelle série de négociations, et plus nous sommes convaincus que seul un programme de négociations véritablement global est viable. Seul un tel programme autoriserait des compromis entre

les secteurs et permettrait aux intérêts apparemment divergents des Membres d'être pris en compte de manière équilibrée. Selon nous, un programme consacré uniquement à l'accès aux marchés n'y parviendrait pas.

En tant que pays exportateur de produits agricoles, la Hongrie attache une grande importance au processus de réforme qui permettra d'établir un système commercial équitable et orienté vers le marché dans le secteur agricole. Elle estime que l'article 20 de l'Accord sur l'agriculture constitue une base appropriée pour les négociations étant donné qu'il prend en compte les intérêts de tous les Membres de manière équilibrée. La Hongrie est convaincue que la réforme agricole devrait se poursuivre de manière équilibrée. Cette réforme devrait comprendre une protection accrue pour les indications géographiques des vins et d'autres produits agricoles traditionnels et prendre dûment en compte les difficultés des pays en transition.

La Hongrie est favorable à une nouvelle réduction substantielle de tous les droits de douane visant les produits industriels. Elle estime que, dans le contexte actuel, les secteurs de l'investissement et de la concurrence sont des éléments indispensables de la négociation. Les questions relatives aux obstacles techniques au commerce, à la facilitation des échanges, aux ADPIC et aux autres règles devraient également faire partie des négociations à venir.

J'aimerais également dire quelques mots au sujet de l'environnement et du travail. La protection de l'environnement n'est certes pas l'objectif principal de l'OMC mais, comme d'autres Membres, la Hongrie estime que le processus de la libéralisation multilatérale des échanges n'est pas incompatible avec des objectifs environnementaux et que les politiques dans ces deux domaines peuvent se renforcer mutuellement. Elle est fermement convaincue que le cycle de négociations à venir doit tenir compte comme il se doit de l'objectif d'un développement durable.

La Hongrie pense que l'amélioration des conditions sociales dans tous les pays passe par une croissance économique mondiale soutenue, fondée sur la libéralisation des échanges et des investissements. Elle n'est toutefois pas opposée à l'idée d'un dialogue constructif concernant l'interaction entre commerce et travail, à condition qu'il ne soit pas placé sous les auspices de l'OMC. Elle est convaincue que c'est toujours à l'OIT qu'il appartient de définir et de faire respecter les normes internationales du travail.

La Hongrie espère non seulement que la nouvelle série de négociations pourra être lancée mais aussi que des décisions importantes dans un certain nombre de domaines-clés seront déjà prises à Seattle. Elle tient en particulier beaucoup à ce que des mesures soient prises immédiatement pour aider les Membres les moins avancés, pour améliorer le Mémorandum d'accord sur le règlement des différends et pour assurer la transparence des marchés publics.

La Hongrie est convaincue que tous les Membres de l'OMC doivent absolument, dans les jours qui viennent, travailler d'une manière constructive et ne ménager aucun effort pour rapprocher leurs positions. Je tiens à vous assurer que ma délégation est fermement décidée à le faire.

---